

Le Siege d'Andrinopole

par le Général Zurlinden.

Le Gaulois: La question des fortifications, de leur rôle à la guerre, est actuellement à l'ordre du jour dans bien des armées. En Allemagne, pendant qu'on ne cesse de perfectionner les fortifications accumulées sur la frontière de France, on se préoccupe beaucoup aussi de la frontière de Russie; et l'on poursuit activement les travaux destinés à créer sur la Vistule, de Thorn à Marienburg, une région fortifiée des plus puissantes présentant, sur le fleuve, des têtes de pont entourées de ceintures de forts, qui permettront aux troupes allemandes de prendre en tout temps l'offensive et de menacer le flanc des armées russes voulant prononcer l'invasion par le duché de Posen.

Cette création, dont l'achèvement nécessitera trois années, va faciliter singulièrement aux Allemands la défense de leur frontière de Russie. Elle leur permettra, incontestablement, de réduire, tout au moins au début de la guerre, le nombre des troupes à masser de ce côté; et par suite, d'augmenter encore les armées qu'ils pourront jeter sur nous, sur l'ennemi héréditaire, pour écraser par la fameuse attaque brusquée, dès les premiers jours des opérations.

C'est une nouvelle raison pour que nous ne négligions rien de ce qui nous aidera à bien nous défendre, en attaquant nous-mêmes et en répondant aux attaques brusquées, pour que nous augmentions la valeur offensive de notre armée active, comme la solidité et l'entraînement des nos réserves.

On dit que ce sont les exemples de Port-Arthur, et plus récemment d'Andrinopole, qui ont donné ce regain d'actualité aux questions de fortifications et poussé les nations aux grands efforts, sans grandes dépenses à consentir de ce côté.

En ce qui nous concerne, il semble que nous sommes loin d'avoir négligé les enseignements à tirer du siège d'Andrinopole, si l'on en juge par l'ouvrage "Siège et Prise d'Andrinopole" que le général de Mondésir vient de faire paraître à la librairie Chapelot, et qui présente un intérêt de premier ordre.

Le général Piarron de Mondésir vient d'être, pendant plusieurs années, un de nos plus brillants professeurs de l'Ecole supérieure de guerre. C'est un maître en fait de fortifications et de science de la guerre. Il est arrivé à Andrinopole quelques jours après la prise de la place, et bien secondé par d'excellents officiers, bien renseignés par les généraux et par de nombreux officiers des armées bulgare et serbe, il a bien vu, bien observé; et il a su consigner le fruit de ses remarques, de ses connaissances, de ses réflexions, dans un livre écrit avec un talent, une clarté, une sincérité tout à fait remarquables.

Après avoir décrit Andrinopole et ses fortifications, après nous avoir renseignés sur sa garnison, sur les qualités d'énergie, d'initiative de son gouverneur, Chukri pacha; sur l'armée de siège, composée de Bulgares et de Serbes, et commandée avec talent et vigueur par le général bulgare Ivanoff, le général de Mondésir nous fait assister aux longs, valeureux, brillants efforts des alliés pour faire tomber la grande place forte, l'orgueil de l'Islam, la plus vieille cité turque de l'Europe, dont la prise devait d'autant plus tenter les Bulgares, qu'ils l'avaient déjà possédée eux-mêmes, quelques siècles avant les Turcs.

Et néanmoins, il ne semble pas qu'au début de ses brillantes opérations, le grand état-major bulgare ait eu l'intention de faire d'Andrinopole l'objectif de ses efforts. Ce qu'il a voulu, et avec raison, c'est aborder, bousculer le gros des forces ennemies, les pousser vers Constantinople, et terminer la guerre par une grande bataille qui aurait mis la Turquie d'Europe à sa merci.

Dans ces conditions, Andrinopole devait être simplement masquée. Mais l'ennemi et les événements en décidèrent autrement. Les formations des Turcs obligèrent les Bulgares à manœuvrer à l'est et à l'ouest d'Andrinopole, et les amenèrent à investir cette place d'abord avec des forces restreintes, puis à bloquer plus étroitement, et à essayer de la prendre par la famine ou par l'intimidation d'un bombardement. Ce ne fut que lorsqu'il eurent éprouvé la solidité des lignes de Tchataldja, et aussi sous la pression de considérations politiques, qu'ils se décidèrent à regarder Andrinopole comme l'objectif final de leur guerre, et à faire, coûte que coûte, les grands efforts destinés

à amener de vive force la chute de cette place.

Les opérations devant Andrinopole comprennent donc deux périodes bien distinctes; dans la première, la place est masquée, plutôt qu'investie, avec 45,000 hommes, contre les 58,000 soldats de l'armée turque; puis, avec le concours de deux divisions serbes de renfort, l'investissement est resserré, et la place bombardée pour essayer de l'intimider.

Dans la deuxième période, le haut commandement bulgare n'a plus d'autre but que de prendre Andrinopole, aussi rapidement que possible. Il consacre tous ses soins, dès le 20 novembre 1912, pendant et après l'armistice, à donner à l'armée de siège tous les moyens destinés à faire tomber la place de vive force et par surprise.

Le plan de l'opération est arrêté, plusieurs semaines à l'avance, par le général Savoff, commandant en chef des armées; et la préparation en est poursuivie avec le plus grand soin, et dans le plus grand secret, par le général Ivanoff.

L'artillerie de siège est renforcée par toutes les pièces lourdes, utilisées devant Tchataldja; comme par l'artillerie de siège serbe, confisquée par les Turcs, et reprise par les Grecs. La plus grande partie de ce renfort d'artillerie est dirigée sur le secteur Est, choisi pour l'attaque, dont les batteries, construites à l'insu de la place, doivent éviter d'attirer l'attention, sauf à régler discrètement leur tir; pendant que le secteur Sud tient la garnison en éveil, et cherche à l'inquiéter.

Les troupes du secteur Est sont renforcées par trois brigades d'infanterie tirées de l'armée de Tchataldja. Le commandement de ce secteur est confié à un officier général d'élite, le général Vasoff, ancien inspecteur général du génie bulgare; homme de talent, d'énergie; animé des sentiments élevés, qu'il sait communiquer à ses vaillantes troupes: "En avant, — leur dit-il quelques heures avant l'attaque — c'est la gloire et la paix; en arrière, c'est le déshonneur et la mort."

L'attaque commença le 24 mars 1913. Elle eut lieu en tous points, conformément au plan du général en chef Savoff, et comprit deux phases:

Dans la première, attaquer partout à la fois, dans tous les secteurs, et s'emparer des positions avancées des Turcs. Leur faire croire que l'effort principal est fait par le secteur Sud.

Dans la deuxième phase, après une canonnade générale, surprendre, écraser les forts turcs de l'Est, en démasquant brusquement l'artillerie, ignorée jusque-là du secteur d'attaque, et s'emparer de ces forts de l'Est, en commençant par Aivas-Baba.

Les opérations de la première phase eurent lieu le 24, et dans la nuit du 24 au 25 mars. Elles réussirent brillamment. Les tranchées avancées des Turcs furent enlevées à la baïonnette. L'effort décisif de la deuxième phase fut donné dans la nuit du 25 au 26 mars. Il demandait une concordance absolue, très difficile à obtenir la nuit, entre l'action de l'artillerie et celle de l'infanterie. Il fut exécuté avec une précision, une énergie qui font le plus grand honneur au commandement et aux troupes bulgares. Quelques minutes après six heures du matin, le fort d'Aivas-Baba fut pris de haute lutte par l'infanterie bulgare, et bientôt tous les forts du secteur Est tombèrent entre les mains de ces valeureuses troupes.

Abrès, de toutes parts, l'ennemi démolissait refugia vers la place. Le colonel de cavalerie bulgare Markoff, qui s'était avancé sur la route de Stamboul, à quelques kilomètres au sud de la ville, s'aperçut du désordre de l'ennemi, et s'empressa d'en profiter, en vrai cavalier, pour pénétrer dans la place, au milieu des fuyards. Il disposait de sept escadrons, trois bulgares et quatre serbes. Après s'être fait ouvrir un passage dans le réseau de fils de fer, où il perdit quelques hommes et quelques chevaux, il poussa sa troupe au galop, vers Andrinopole et y pénétra à sept heures un quart du matin. Aussitôt, il envoya des détachements couper la retraite à la garnison, dans diverses directions; rassurer la foule enlaidie dans la Grande Mosquée. Et de sa personne, avec son dernier escadron, il se lança, à travers les troupes turques débandées, à la recherche du gouverneur, Chukri pacha, qu'il finit par trouver dans un fort et amener aux généraux Vasoff et Ivanoff. C'est un bel exemple de ce que peut faire une bonne cavalerie, bien commandée.

La prise d'Andrinopole de vive en des beaux faits d'armes de l'histoire des guerres de toutes les nations." Pourquoi cette grande place, si bien défendue par Chukri pacha, a-t-elle pu tomber ainsi? Serait-il possible que nos places françaises, euro-

pennées, fussent enlées, comme Andrinopole, de vive force et par surprise?

La réponse du général de Mondésir est d'une netteté saisissante. Andrinopole a pu être surprise, parce que ses vieux forts de l'Est étaient des massifs de terre sans obstacles sérieux, sans organes de flanquement. Les forts de nos places, comme ceux des autres nations européennes, ne présentent pas cette lacune; ils sont pourvus de fossés aux- quels il faudrait faire brèche, de canonniers de flanquement, qu'il faudrait détruire par des tirs spéciaux prolongés; et par suite, ils sont à l'abri de la surprise.

Le général de Mondésir a tiré, de ce siège mémorable, bien d'autres enseignements des plus utiles, sur le commandement, sur les troupes, sur l'artillerie, les fortifications, les obstacles en fil de fer, les transports, etc. Il a constaté, lui aussi, que les troupes de réserve ne valent pas les troupes actives, qu'il leur faut un certain temps pour acquiescer une cohésion suffisante.

C'est vrai. Il faut nous garder, comme d'un péril national épouvantable, de l'idée de substituer des milices à nos formations actives. C'est incontestablement en rehaussant, par tous les moyens possible, l'esprit offensif, l'entraînement, l'ardeur de nos régiments actifs, que nous nous assurons la victoire dans les grandes batailles où se décidera le sort de notre pays.

Mais de là à négliger nos troupes de réserve, il y a loin. Le général de Mondésir a soin de nous montrer, dans les rudes assauts livrés en pleine nuit pour s'emparer du fort d'Aivas-Baba, deux bataillons de réserve bulgares entrant brillamment, glorieusement, dans ce fort, en même temps qu'un régiment actif.

Sans doute, on était à la fin de la guerre. Les hommes de ces deux bataillons de réserve avaient eu le temps de s'aguerrir, d'oublier leurs préoccupations de famille, d'intérêts... Il n'en est pas moins vrai qu'ils ont rendu de grands, brillants services. Et il en sera de même de nos propres formations de réserve. Elles nous seront bien utiles, elles feront vaillamment leur devoir contre nos innombrables ennemis, si nous avons soin de bien les organiser, de bien les encadrer, de bien les préparer.

La réussite de cette préparation est une question de soins, et aussi d'esprit national. Malgré les divagations parfois incohérentes des partis qui tiennent peuple à la servitude, et au plus haut point, le sentiment des grands devoirs à remplir en cas de guerre. Il se prêtera à tout ce qu'on lui demandera pour renforcer notre armée active et nos réserves; et il le fera avec un élan qu'on trouverait difficilement ailleurs, et qui a été puissamment encouragé par l'illustre mort auquel Paris et la France viennent de faire de si belles, de si touchantes obsèques.

Préparons-nous donc avec énergie et aussi avec confiance. Car notre histoire est là pour démontrer que, quand, en France, l'élan vient de notre peuple lui-même, il est irrésistible.

GENERAL ZURLINDEN.

Edition Hebdomadaire de "L'Abaille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départs de New York tous les mercredis à 10 heures du matin. "LA SAVOIE", 22 avril. "LA PROVENCE", 29 avril. "FRANCE (nouveau)", 6 mai. "LA LORRAINE", 13 mai. "LA PROVENCE", 20 mai. "FRANCE (nouveau)", 27 mai. Départs spéciaux de New-York du Samedi. "ROCHAMBEAU", 26 avril. "CHICAGO", 9 mai. "NIMÈQUE", 16 mai. "Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 39 rue State, N. Y. Nouvelle-Orléans-Havre-Corunna-Havre S. S. VIRGINIE, 23 AVRIL. Passage de cabine... 800.00 Passage d'enfants... 400.00 FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 892 rue Commune, Bâtisse Hebecla, bureaux-19.

BULLETIN DE LA TEMPERATURE.

Observations prises à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 17 avril 1914.

Table with columns: STATIONS, Lapsus élevé, Lapsus basse, Préc., Temps. Lists various cities like Memphis, Birmingham, Boston, Buffalo, Chicago, Cincinnati, Denver, Duluth, Fort Worth, Indianapolis, Jacksonville, Kansas City, Los Angeles, Louisville, New Orleans, New York, Pittsburg, St. Louis, San Francisco, Seattle, Winnipeg.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la douane, était comme suit:

Table with columns: Heure, Température, Vent, Pluie, Temps. Shows data for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 17 avril 1914, à la Nouvelle-Orléans: Heure, Température, Vent, Pluie, Temps.

Température et précipitation de l'eau. Voici les chiffres correspondants pour les trois dernières années de la température et de la précipitation des eaux:

Table with columns: 1913, 1912, 1911, 1910. Rows for Temperature maximum, Temperature minimum, Temperature moyenne, Précipitation.

Température et précipitation. Température et précipitation à la Nouvelle-Orléans, et différences depuis le 1er janvier, comparés avec les moyennes générales:

Table with columns: Température normale de la journée, En plus de la journée, En plus depuis le 1er janvier, Précipitation normale de la journée, En moins depuis le 1er janvier.

NOUVELLE ORLEANS ET LES ENVIRONS — Temps indéfini samedi; légers vents du sud.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 17 avril 1914.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures du matin:

Table with columns: RIVIERES ET STATIONS, Hauteur à la riv., Hauteur danger, Hauteur pieds, Change-ments dans les heures. Lists rivers like Fleuve Mississippi, St. Paul, New Orleans, etc.

Bulletin Financier

VENDREDI, 17 AVRIL 1914.

Marché Monétaire

Table with columns: Nouvelle-Orléans, Taux pour emprunts, Emprunts à vue, Emprunts à vue sur la rue, Papier commercial exceptionnel, Papier à terme, Prêts sur garanties collatérales à terme, Prêts sur hypothèque, Sois péruviens.

Change

Table with columns: Nouvelle-Orléans, Sterling, bank, 60 jours, Francs, bank, 60 jours, Reichsmark, com'l, 60 jours, New York, com'l, à vue, New York, bank, à vue, Ton du Marché — Sterling et francs, ferme, New York à vue, ferme, Sterling bankers, demand, Sterling, com'l, 60 jours, Sterling, com'l, 90 jours par A. 2 p. m., 484 1/4 à 484 1/2.

Bulletin Commercial

VENDREDI, 17 AVRIL 1914.

COTON

Table with columns: Marché de la Nouvelle-Orléans, SUR PLACE, Aujourd'hui, Low ordinary, ordinary, Good ordinary, Strict good ordinary, Strict low middling, Middling, Strict middling, Good middling, Strict good middling, Middling fair, Middling fair to fair, Fair.

FUTURES DE LA NOUVELLE ORLEANS

Table with columns: Stables, Janvier, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.

Bons et Actions

Table with columns: Banque, Bank of Orleans, Bank of New Orleans, Bank of the South, Bank of the West, Bank of the East, Bank of the Middle, Bank of the North, Bank of the South, Bank of the West, Bank of the East, Bank of the Middle, Bank of the North.

Table with columns: Canal Bank and Trust Co., Citizens Bank and Trust Co., Citizens B. and T. Co. of La., City Bank and Trust Co., Commercial-Germania T. & S. Bank, Commercial National, German-American National, In liquidation, Ithaca Bank and Trust, Interstate T. and B. Co., Metropolitan, New Orleans National, United States Safe Dep. & Sav. Bk., Whitney-Central National.

CHEMINS DE FER

Table with columns: American Cities Co., American Cities Co., com'l, American Cities Co., com'l, (Penn. Ins. Co. for L. O. L. and G. A. receipts), Birmingham Ry., L. and P. pfd., Birmingham Ry., L. and P. com., International Rys. pref., International Rys. com., Little Rock Ry. and El. Co., pfd., Little Rock Ry. and El. Co., com., Memphis St. Ry. Co., pfd., Memphis St. Ry. Co., com'l, Nashville Ry. and L. Co., pfd., N. O. Ry. and L. Co. pfd., N. O. Ry. and L. Co. com'l.

ACTIONS DIVERSES

Table with columns: C. C. Slaughter House, D. H. Holmes Co., Ltd., Lakedale Land Co., Maison Blanche Co., pfd., Maison Blanche Co., com'l, Mortgage Securities Co., New Orleans Realty Co., pfd., New Orleans Realty Co., com'l, New Orleans Land Co., Suburban Realty Co., Ltd., Street Railroads — American Cities 5-6, Birmingham Ry., L. and P. Co. 1 1/2, Birmingham Ry., L. and P. Co. 2 1/2, Canal and Claiborne, Edison El. Co., 1st Mortgage 55, Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 54, Houston L. and P. Co. 1903 1st mtg. 53, International Ry. (C. A.) 53, Knoxville Traction 1st 55, Knoxville Ry. & L. Co. com'l 50 1/2, Knoxville Ry. & L. Co. ref. and ex. 55, Little Rock Ry. and El. Co. 53, Little Rock Ry. and El. Co. 68, Memphis St. Ry. Co. 54, Meridian L. and Ry. Co., 1st mtg. 54, Nashville Ry. and L. Co. 53, N. O. & Carrollton R. R. 53, N. O. City & Lake R. R. 58, N. O. City R. R. gen. mtg. 100 1/2, N. O. Ry. and L. Co. 1 1/2, Do. 55, series A, 1st mtg. 53, Texas P. and L. 1st mtg. 53, Miscellaneous — Aiken Mills 1st mtg. 63, State and City, City of 14, Premium bonds, 1910, Public Improvement, 1950, Public Improvement, new.

BONS DIVERS

Table with columns: Street Railroads — American Cities 5-6, Birmingham Ry., L. and P. Co. 1 1/2, Birmingham Ry., L. and P. Co. 2 1/2, Canal and Claiborne, Edison El. Co., 1st Mortgage 55, Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 54, Houston L. and P. Co. 1903 1st mtg. 53, International Ry. (C. A.) 53, Knoxville Traction 1st 55, Knoxville Ry. & L. Co. com'l 50 1/2, Knoxville Ry. & L. Co. ref. and ex. 55, Little Rock Ry. and El. Co. 53, Little Rock Ry. and El. Co. 68, Memphis St. Ry. Co. 54, Meridian L. and Ry. Co., 1st mtg. 54, Nashville Ry. and L. Co. 53, N. O. & Carrollton R. R. 53, N. O. City & Lake R. R. 58, N. O. City R. R. gen. mtg. 100 1/2, N. O. Ry. and L. Co. 1 1/2, Do. 55, series A, 1st mtg. 53, Texas P. and L. 1st mtg. 53, Miscellaneous — Aiken Mills 1st mtg. 63, State and City, City of 14, Premium bonds, 1910, Public Improvement, 1950, Public Improvement, new.

Marché de Liverpool

Marché — Calme. Vente total est 6,000; spéculation et exportation, 500; vente d'Américain, 3,000; middling American, 7,300.

MOUVEMENT DU COTON

Table with columns: Recu net, Recu en gros, Exports au, Angleterre, France, Continent, Coastwise, Stock en mains, A bord des navires.

Marché en Gros de la Nouvelle-Orléans

VENDREDI, 17 AVRIL 1914.

Denrées Coloniales et Provi-sions

Table with columns: Carriège Chaque soir, Fancy creamery, la livre, Choix creamery, Fancy de laiterie, la livre, Choix de laiterie, Fromage — Young American, tout crème, livre, Singles, daisy, Provisions — Pork, mess, baril, Pork, cocoon, baril, Beauté plate, baril, Graines — Pure, la livre, Compound, la livre, Bacon — Breakfast, la livre, Epauls, la livre, Bellies, la livre, Ribs, 20-30, la livre, Epauls salées, la livre, Faussees cottes (ribs) salées, la livre, Jambon — Skinned, la livre, Spare ribs, terçons, Fèves et Pois — Michigan white, la livre, N. Y. red kidney, la livre, California black-eyed naricots, la livre, Lima haricots, la livre, Farine, Froment et Gruau — Hard Spring, Minnesota et patente de Kansas, balles de 98 livres \$5.25-5.50, Froment dur, patente de Kansas, le baril, Gruau, gros, baril, Gru. baril, Sucre — Standard, granulé, la livre, Cut loaf, la livre, Clarifié, jaune, la livre, Première qualité, jaune, la livre, Mélasse — Sirop de choix de la Louisiane, Sirop composé, Black strap, Riz — du Japon — Head, la livre, Straight, la livre, Screenings, la livre, No. 2, la livre, Nouveau Honduras — Head, la livre, Straight, la livre, No. 2, la livre, Screenings, la livre, Café — Rio — No. 5, la livre, No. 6, la livre, No. 7, la livre, Santos — No. 3, la livre, No. 4, la livre, No. 5, la livre.

Fruits et Produits

Table with columns: Carriège Chaque soir, Choix, Louisiana, la caisse, Celery, Florida, la caisse, Concombres, hamper, l'ouest, Aubergines, Ital. Ail, large string, Pois, verts, hamper, Oignons, l'Ouest, 100-lb. sac, Pommes de terre, l'Ouest, baril, Potache, la caisse, Bananes, la caisse, Bananes, caisse de 2 régimes, Bananes, caisse de 3 régimes, Raisins, Cal. Tokay, Citrons, importés, la boîte, Raisins, California, Tokay, Oranges, Florida, Volailles — Poulets, la douzaine, Oies, la douzaine, Poulx, la douzaine, Canards, à la livre.

Marché aux Bestiaux

Table with columns: Bœufs — La livre, gros, Texas, choix, Texas, bonne qualité, Miss. La. et Ala., choix, Miss. La. et Ala., bonne qualité, VACHES ET VEAUX — La livre, gros, Marché — Ferme, Texas, choix, Texas, bonne qualité, Miss. La. et Ala., choix, Miss. La. et Ala., bonne qualité, MARCHÉS DIVERS — Aujourd'hui le middling était coté à — Galveston, Mobile, Savannah, Charleston, Wilmington, Norfolk, Philadelphia, Memphis, Augusta, St. Louis, Houston, Little Rock, Dallas, Coûts — Middling Uplands — Janvier, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, MARCHÉ DE NEW YORK — SUR PLACE, Janvier, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, BONS ET ACTIONS — SUR PLACE, Marché — Choix, pour le fully good middling, 81 1/2 pour le fully middling, 82 1/2 pour le low middling.